Université de Strasbourg
Séminaire du CELAR
Jeudi 3 mars 2022

Eustache Deschamps, premier poète national ?

Les débuts d'une conception politique de la francophonie au XIVe siècle

Clotilde Dauphant (Sorbonne Université)

- Introduction
- Deschamps, un auteur français et francophone
- Le début d'une représentation de la nation
- Le déclin d'une francophonie médiévale
- Conclusion

Introduction : la vie et l'œuvre d'Eustache Deschamps

BnF fr. 20029, folio 21v

Qui est Eustache Deschamps ?

- Naît à Vertus vers 1340.
- Ecole à Reims puis droit à Orléans.
- Bailli de Valois (1375-1380) sous Charles V.
- Bailli de Senlis (1389-1404) sous Charles VI.
- Maître d'hôtel de Louis d'Orléans (1393).
- Meurt vers 1405.

Introduction : la vie et l'œuvre d'Eustache Deschamps

Une vaste œuvre écrite en français :

- Des poèmes à formes fixes : environ 1150 balades et 250 rondeaux, virelais et lais.
- D'autres textes en vers : chartes, dits, traités comme le *Miroir de Mariage*.
- Quelques textes en prose comme *L'Art de dictier* (art poétique écrit en 1392).

BnF fr. 20029, folio 12v

Introduction : la vie et l'œuvre d'Eustache Deschamps

BnF fr. 20029, folio 4v

Près de 40 manuscrits :

- Paris, BnF fr. 840 : manuscrit contenant 1500 pièces copié par Raoul Tainguy.
- Paris, BnF nafr. 20029 : manuscrit offert à Charles VI contenant le *Double Lai de fragilité humaine*, illustré par Pierre Remiet.
- Les autres contiennent 1 à 78 pièces de Deschamps copiées avec des textes d'autres auteurs.

Introduction : la vie et l'œuvre d'Eustache Deschamps

Les éditions :

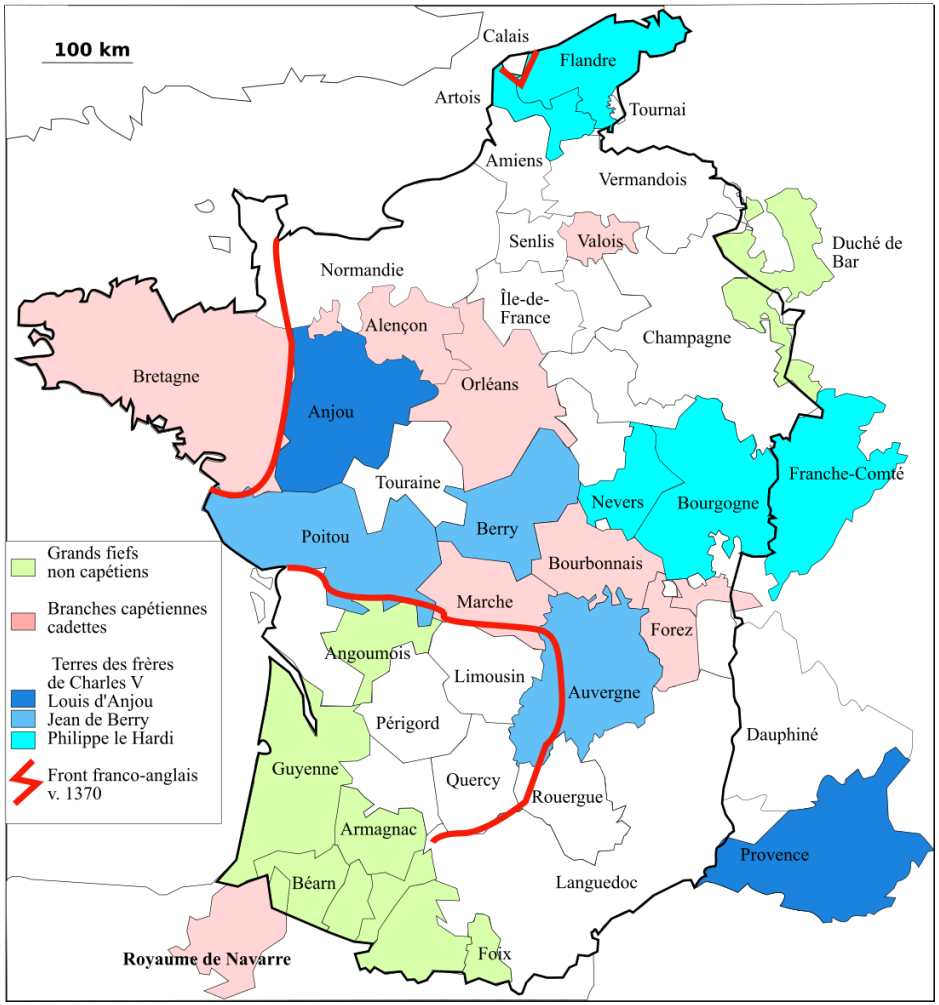
Œuvres complètes d'Eustache Deschamps, éd. Marquis de Saint-Hilaire et Gaston Raynaud, Paris, Didot, SATF, 1878-1903

Eustache Deschamps, *Anthologie*, éd. et trad. Clotilde Dauphant, Paris, LGF, coll. Lettres gothiques, 2014

Ballades de moralité, éd. Jacqueline Cerquiglini-Toulet, Sylvie Lefèvre et Clotilde Dauphant, projet en cours pour Champion.

James Laidlaw et Christine Scollen-Jimack dans *Eustache Deschamps.* Ca *1340-1404 : anthologie thématique*, Paris, Classiques Garnier, 2017.

I. Deschamps, un auteur français et francophone



Le royaume de France à la fin du XIVe siècle :

- Un royaume féodal : domaine royal et fiefs.
- Un royaume en guerre : deux rois concurrents.
- Un royaume sans unité linguistique ni culturelle.

Léonard Dauphant, **La France sous Charles V**

I. Deschamps, un auteur français et francophone

Les études de la francophonie médiévale :

- Le monde francophone en dehors de la France.
- La civilisation franco-anglaise : Malcolm Vale, *The Angevin Legacy and the Hundred Years War 1250-1340* (Oxford, Basil Blackwell, 1990), Serge Lusignan, *La Langue des rois au Moyen Âge. Le français en France et en Angleterre* (Paris, PUF, 2004).
- La communauté de langue française : Thierry Dutour, *La France hors la France. L'identité avant la nation, XIIe-XVe siècle* (Paris, Vendémiaire, 2022).
- Le royaume de France, dans ses contradictions et ses limites : Léonard Dauphant, *Le Royaume des quatre rivières. L'espace politique français (1380-1515)* (Seyssel, Champ Vallon, 2012).

I. Deschamps, un auteur français et francophone

La représentation de la France dans l'œuvre de Deschamps :

- Un Champenois né à Vertus
- Un officier royal
- Un poète moraliste

Espace vécu et espace cognitif de Deschamps

Clotilde et Léonard Dauphant, « Comment Eustache Deschamps pouvait-il se représenter le royaume ? », dans *Sens, Rhétorique et Musique, études réunies en hommage à Jacqueline Cerquiglini-Toulet*, dir. S. Albert *et alii*, Paris, Champion, 2015, t. I, p. 347-365.

I. Deschamps, un auteur français et francophone

Ballade MCCCXXXIX

Anthologie, n°179, p. 564

Strophe 1, vers 1 à 10

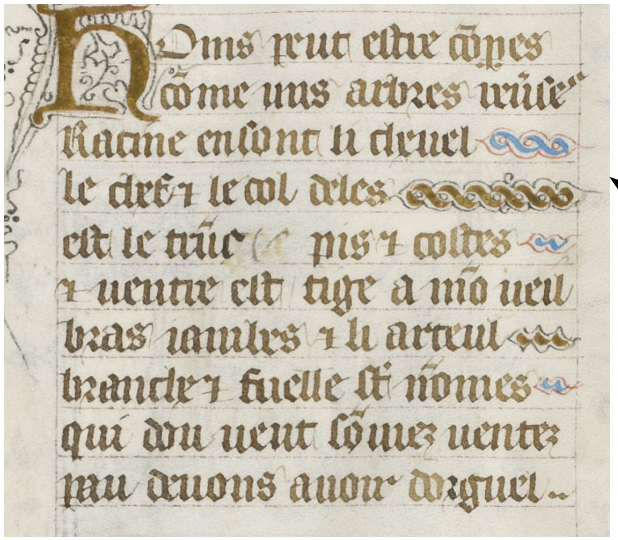
Vertus est ville vertueuse
Ou Dieux fist vertueusement
Mainte fontaine merveilleuse
En sec lieu merveilleusement
Pour arrouser le tenement.
Bons vins a, fromens, soille, avaine,
Moulins, jardins, riviere saine
Et qui court contre le souleil,
Sanz tarir vient de vive vaine :
Chascun le puet veoir a l'ueil.

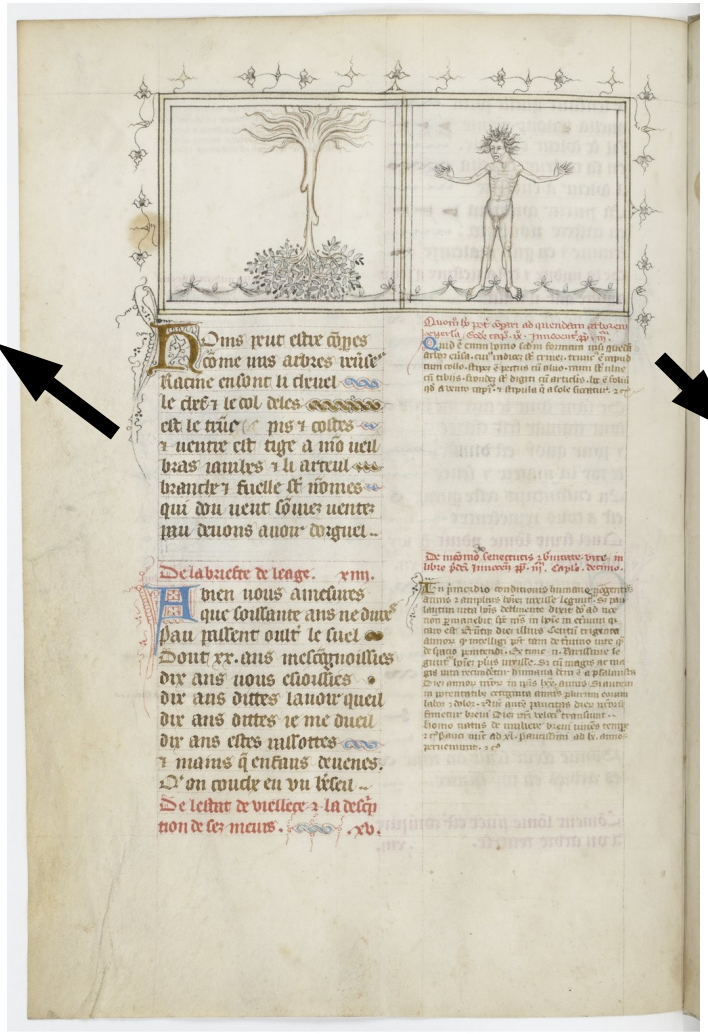
I. Deschamps, un auteur français et francophone

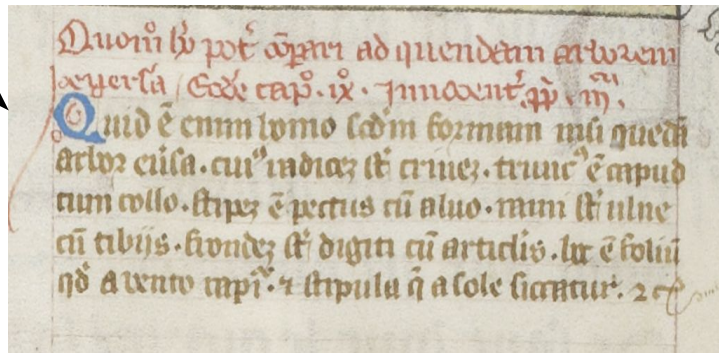
Le choix du français :

- Une très vaste œuvre poétique en français.
- Des traductions :
  - le *Traictié de Geta et d'Amphitrion* (*Amphitryoneïde* de Vital de Blois),
  - la *Complainte de l'Eglise*,
  - le *Double Lai de Fragilité humaine* (*De Miseria Conditionis Humane* de Lotario di Segni).

I. Deschamps, un auteur français et francophone







Le *Double Lai de Fragilité humaine*, une œuvre bilingue.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Français 20029

BnF fr. 20029, folio 9v

I. Deschamps, un auteur français et francophone

L'*Art de dictier*, premier art poétique conservé en langue d'oïl (1392) :

- Une nouveauté thématique

Extrait du paragraphe 6 : « Et ja soit ce que ceste musique naturele se face de volunté amoureuse a la louenge des dames et en autres manieres selon les materes et le sentement de ceuls qui en ceste musique s'appliquent, ... »

- Une nouveauté linguistique

Conclusion du paragraphe 10 : « Et par ceste regle puet estre congneu en brief ce qui est voyeul, demi voyeul, liquide, sonnant et muele des lettres de l'abc, par lesquelles tout langaige latin et françois est escript et proferé. »

I. Deschamps, un auteur français et francophone

Quelques jeux de décalages linguistiques :

- Des ballades macaroniques
- Une ballade en picard

Ballade DCCCLXXXIV

Anthologie, n°126, p. 430

Strophes 1 et 2, vers 1-16

Je treuve assez qui me donne a miguier
Et qui me fait bonne chiere a Paris,
Mais **mi queval** sont sur le tavernier,
Qui ne treuvent ne parens ne amis.
Quant j'ay compté je suis tous esbahis,
Car pour chascun me fault paier ii saulx.
Les iii par jour font vi solz parisis :
Ainsi seront tuit **miguez mes quevaulx.**

Choula me fait maintefoiz requigner.
Et mi varlet veulent estre fournis
Qui vont au mien le litiere **cerquier**
Et qui veulent du vin boire toudis.
Et mes hostes, qui m'onouroit jadis,
De mes **rouchins** enquiert aux mareschaulx.
Pour s'i paier fait sur tout mettre pris :
Ainsi seront tuit miguez mes quevaulx.

II. Le début d'une représentation de la nation

BnF fr. 20029, folio 21v

Deux points de vue :

- L'homme médiéval dans un réseau de relations interpersonnelles (Th. Dutour).
- Le début de la nation française :

  Colette Beaune, *Naissance de la nation France* (Paris, Gallimard, 1985)

  Thierry Lassabatère, *La Cité des Hommes. Eustache Deschamps, expression poétique et vision politique* (Paris, Champion, 2011).

II. Le début d'une représentation de la nation

L'image de la France :

de la voix au personnage indépendant du roi

Ballade CXLI

Anthologie, n°26, p. 106-108

Strophes 1 et 3, vers 1-8 et 17-24

Par fondement **me doy plaindre et plourer**
Et regreter des ix preux la vaillance
Car je voy bien que je ne puis durer.
Confort me fuit, Honte vers moy s'advance,
Convoitise met en arrest sa lance
Qui me destruit mon plus noble païs.
Preux Charlemaine, se tu fusses en France
Encor y fust Rolans, ce m'est advis. [...]

Car chascun jour **me fault admenuisier,**
Par le default de vraië Congnoissance,
Et par Deduit qui tient en son dangier
Cellui qui doit en moy faire deffense,
Par le jeune conseil qu'il a d'enfance
Dont Roboan fut convaincus jadis.
Preux Charlemaine, se tu fusses en France,
Encor y fust Rolant, ce m'est advis.

II. Le début d'une représentation de la nation

L'image de la France :

l'éloge de pays

Chant royal CCCXXIV

Anthologie, n°56, p. 284-286

Strophes 1 et 5, vers 1-8 et 33-40

Vous qui voulez parmi le monde aler
Pour croistre honeur et querre renommeë,
Dela les mons, ou païs d'oultre mer,
En divers lieus par chascune contreë,
Quant vous arez la terre advironneë,
Veüz les gens, eu de tous congnoissance,
Les airs, les vens et **la loy** ordonneë,
Tournez toudis le bec par devers France ! [...]
La vous devez pour vivre acheminer,
La est **honeur** et **vaillance** esprouveë,
La est **la court** du [grant] roy qui n'a per,
De tous **deduis**, de **richesce** pareë,
Et de tous biens est la terre peupleë.
La des subgiez est vraie obeissance,
Et quant peuples la nul temps ne s'effreë,
Tournez toudis le bec par devers France !

II. Le début d'une représentation de la nation

La nouvelle association entre le royaume et la langue française

Virelai DXLVIII

OCED, t. IV, p. 1, vers 1-7

Puis que j'ay passé le Lis,
Je seray gais et jolis
En ce doulz pais de France,
Et vivray a ma plaisance,
Maugré Flandre et le pais
Ou j'ay toudis fait penance,
Porté bassinet et lance ...

II. Le début d'une représentation de la nation

La nouvelle association entre le royaume et la langue française

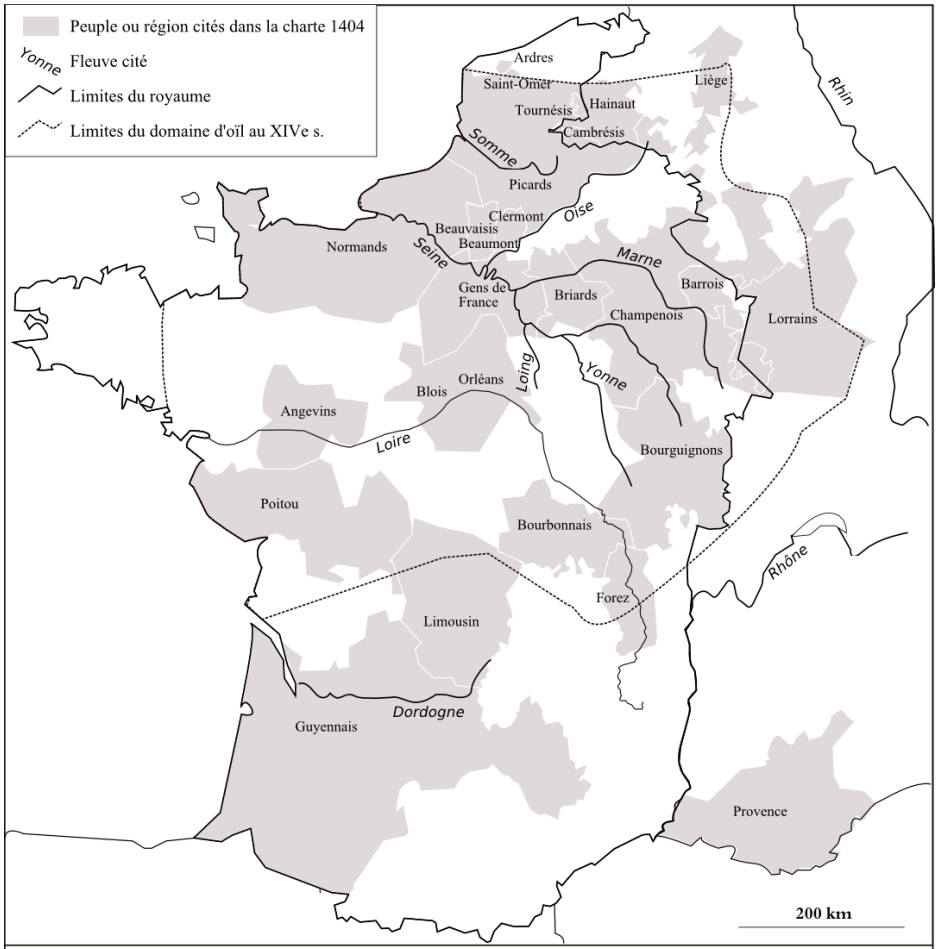
Charte MCCCCIV

Anthologie, n°189, p. 658

Vers 144-162

Picars, Champenois, Beauvoisins,
Normans, Briois, les gens de France,
Ceuls de Poitou et de Prouvence,
Guyennois, ceuls de Tournesis,
De Haynault et de Cambresis,
Du Liege et ceuls de Saint Omer
Et ceuls d'Ardre qui sont sur mer,
Lymosins, Forez, Bourbonnoys,
Clermont, Beaumont, Orleans, Bloys,
Angevins, Bourgongnons, Lorrains,
Barroys et autres païs mains,
[Et tous] ceuls de langue françoise,
D'Yonne, Saine, Marne et Oyse,
De Loire, du Ryn, de Dordonne,
Du Rosne, de Loyn et de Somme
Et de tous les païs d'entour
Seront la chascun a son tour
Appellez, et par nostre edit,
A ce parlement dessus dit

II. Le début d'une représentation de la nation



L'espace de la "langue françoise" selon Deschamps :
le Parlement des menteurs de la Charte 1404

Picars, Champenois, Beauvoisins,
Normans, Briois, les gens de France,
Ceuls de Poitou et de Prouvence,
Guyennois, ceuls de Tournesis,
De Haynault et de Cambresis,
Du Liege et ceuls de Saint Omer
Et ceuls d'Ardre qui sont sur mer,
Lymosins, Forez, Bourbonnoys,
Clermont, Beaumont, Orleans, Bloys,
Angevins, Bourgongnons, Lorrains,
Barroys et autres païs mains,
[Et tous] ceuls de langue françoise,
D'Yonne, Saine, Marne et Oyse,
De Loire, du Ryn, de Dordonne,
Du Rosne, de Loyn et de Somme
Et de tous les païs d'entour
Seront la chascun a son tour
Appellez, et par nostre edit,
A ce parlement dessus dit

II. Le début d'une représentation de la nation

La nouvelle association entre le royaume et la langue française

Ballade CV (nouvelle édition)

Je ne sçay qui aura le nom
D'aler par les champs desormais.
Un temps vi qu'englés et gascon
Parloient tuit et clers et lais.
« Sancapdet ! » et « Saint George ! » mais
Adonc estoient en usaige,
Et redoubtez pour leurs meffais.
Toudis vient un nouvel langaige.

Aprés ces deux vindrent Breton,
Des autres ne tint l'en plus plais.
Trop acrurent ceuls leur renom
Et n'oïssiez dire jamais
Fors qu' « A Dieu le veu ! » en touz fais ;
N'y avoit si foul ne si saige
Qui ne fust bretons contrefais.
Toudis vient un nouvel langaige.

Oubliez sont, plus n'y fait bon,
Il est de leur langaige paix.
L'en ne parle que bourgoignon :
« Je regny Dé ! », « Boites ! ». Or fais
Demande : qui sont plus parfais
A bien raençonner un mesnaige
De ces iiii ? Dont je me tays.
Toudis vient un nouvel langaige.

III. Le déclin d'une francophonie médiévale

La mode internationale de la ballade au XIVe :

- Philippe de Vitry, Guillaume de Machaut, Eustache Deschamps
- Jean de le Mote, Jean Froissart
- John Gower, Geoffroy Chaucer
- Oton de Grandson
- Christine de Pizan

III. Le déclin d'une francophonie médiévale

Muse eloquent entre les ix, Christine,
Nompareille que je saiche au jour d'ui,
En sens acquis et en toute dotrine,
Tu as de Dieu scïence et non d'autruy. [...]

Dieu t'a donné de Salemon le signe,
Cuer ensaignant qu'il demanda de Lui.
A l'estude es, ou tu ensuis la ligne
Du bon maistre Thomas, que je congnuy,
De Boulongne, Pizain, recors en suy.
Ton pere fut docteur d'astronomïe.
Charles le Quint, roy, ne l'oublia mïe
Mais le manda pour sa grant souffisance,
Et tu l'ensuis es vii ars de clergïe,
Seule en tes faiz ou royaume de France.

L'éloge d'une poétesse :

Christine de Pizan

Ballade MCCXLII

Anthologie, n°168, p. 538-540

Ha ! Quelle honeur entre les femmes digne
Et les hommes ! Pour aprandre a toy fuy,
Qui trop te plains de la fausse racine
Dont le fruit fait a tout le monde ennuy.
Par t'epistre le voy, que je reçuy
Benignement, dont cent foyz te mercïe. [...]

O douce suer, je, Eustace, te prïe,
Comme ton serf, d'estre en ta compaignïe
Pour bien avoir d'estude congnoissance.
Mieulx en vaudray tous les temps de ma vïe
Car je te voy, com Boece a Pavïe,
Seule en tes faiz ou royaume de France.

III. Le déclin d'une francophonie médiévale

O Socrates plains de philosophïe,
Seneque en meurs et Anglux en pratique,
Ovides grans en ta poeterïe,
Briés en parler, saiges en rethorique,
Aigles treshaulz, qui par ta theorique
Enlumines le regne d'Eneas,
L'Isle aux Geans, ceuls de Bruth, [...]

Tu es d'amours mondains dieux en Albïe
Et de la Rose, en la Terre Angelique,
Qui d'Ange la saxonne (et puis flourïe
Angleterre) d'elle ce nom s'applique
Le derrenier en l'ethimologique.
En bon anglés le livre translatas
Et un vergier ou du plant demandas
De ceuls qui font pour eulx auctorisier,
A ja long temps que tu edifïas
Grand translateur, noble Geffroy Chaucier.

L'éloge d'un poète :

Geoffroy Chaucer

Ballade CCLXXXV

Anthologie, n°49, p. 152-154

A toy pour ce de la fontaine Helÿe
Requier avoir un buvraige authentique [...]
Qui en Gaule seray paralitique
Jusques a ce que tu m'abuveras.
Eustaces sui, qui de mon plant aras [...]

Poete hault, loenge deservÿe,
En ton jardin ne seroyë qu'ortïe :
Considere ce que j'ay dit premier,
Ton noble plant, ta douce melodïe.
Mais pour sçavoir, de rescripre te prïe,
Grant translateur, noble Geffroy Chaucier.

Conclusion : Deschamps, premier poète national ?

Conclusion : Deschamps, premier poète national ?

Geoffrey Chaucer :

Portrait anonyme (National Portrait Gallery, fin XVIe)

Tombeau à Westminster Abbey (Poets' Corner), XVIe

Conclusion : Deschamps, premier poète national ?

Dante Alighieri :

Portrait de Botticelli, fin XVe

Tombeau à Ravenne, XVIIIe

Conclusion : Deschamps, premier poète national ?

BnF fr. 20029, folio 21v

Eustache Deschamps, témoin de son temps :

- Le français, dialecte et sociolecte pour un Champenois officier du roi.
- Le français, langue d'une nation imaginaire, associant un territoire, une langue et un roi.
- Le français, langue de culture internationale.